

Réponses et questions

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 33

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contre les mouches. — Pendant les grandes chaleurs, les mouches sont un véritable fléau dans les maisons et dans les cuisines.

Voici un moyen de destruction qui réussit parfaitement :

On met dans un verre ordinaire, moitié d'eau dans laquelle on fait dissoudre du savon noir ou jaune, puis on recouvre ce verre d'un papier enduit en dedans de miel ou de confiture et dans le milieu duquel on a ménagé une ouverture pour livrer passage aux mouches.

Celles-ci, attirées par la matière sucrée, pénètrent dans le verre par le trou et y tombent asphyxiées. Il est moins désagréable de voir des mouches noyées dans un verre que de les trouver mortes sur une table ou un meuble quelconque.

Réponses et questions.

Le mot de la précédente charade est *corsage* (corsage). Voici la manière très spirituelle dont un de nos abonnés de Lausanne nous en donne la solution.

Lorsque j'entends le son du *cor*,
Je me crois presque au moyen-âge
Au temps du roi Louis le *sage*,
Lorsque les preux vivaient encor.

Mais pour mon tout quel horrible corsage
Que celui qui pourrait tenir entre deux doigts ;
Votre mesure est fort peu sage :
Mettez deux pouces et huit doigts.

Le nombre de réponses justes est de 17 ; la prime est échue à M. Gilliéron, agent de police, à Lausanne.

Passe-temps.

. I . N .
. R . E .
. A . H .
. H . L .
. D . N .
. U . I .

Remplacer les points par des lettres, de manière à trouver horizontalement :

- 1° Un instrument de musique ;
- 2° Le nom d'une sous-préfecture ;
- 3° Le nom d'un poète allemand ;
- 4° Le nom d'une république de l'Amérique du Sud ;
- 5° Le nom d'une ville de la Turquie d'Asie ;
- 6° Le nom d'un esprit malveillant.

Et verticalement :

- Sur la 1^{re} ligne. Le nom d'un illustre savant ;
— la 3^{me} — Le nom d'un jurisconsulte du XVI^e siècle ;
— la 5^{me} — Le nom d'un poète écossais du III^e siècle.

Prime : Un carnet de poche.

Choses et autres.

Un allemand a demandé aux directions des chemins de fer allemands de doter chaque wagon d'une boîte à musique dissimulée dans la boiserie et qui, dès que le train serait en marche, jouerait la *Wacht am Rhein*, pour réveiller le patriotisme des voyageurs ! Les directions des chemins de fer allemands ont repoussé ce beau projet. C'est dommage ! Les autres pays eussent été forcés d'imiter l'Allemagne.

On se serait aperçu qu'on passait d'un pays à un

autre au changement d'hymne national. L'industrie des boîtes à musique y eût immensément gagné, comme aussi celle des propriétaires des maisons de santé !

X..., en suivant le le trottoir, marche par mégarde sur le pied d'une jolie femme.

Celle-ci se fâche :

— Vous n'y voyez donc pas, maladroit ! vous avez pourtant des lunettes !

X..., avec un gracieux sourire :

— Je vous demande pardon ; mais, pour voir votre pied, madame, il faudrait un microscope.

La veille des élections aux Conseils généraux de France, un candidat habitant une contrée fort riche en bestiaux de toute espèce, haranguait ses électeurs :

— Agriculteurs, s'écriait-il, voici les élections au Conseil général. Je serais fier de représenter un canton qui produit les plus belles bêtes de France.

— Ne vous lavez jamais les dents, ça les déchausse ! disait un quidam sentencieux et inepte.

— A ce compte-là, répliqua un loustic, il ne faudrait jamais se laver les pieds, ça les déchausse bien davantage.

— Tu sais, Gustave se marie.

— Ah ! un mariage de raison ou d'inclination ?

— C'est un mariage de raison du côté de la figure et d'inclination du côté de la dot.

Fragment de dialogue :

— Figurez-vous que, ce matin, je me suis réveillé tout bête.

— Ah ! et comment vous étiez-vous endormi ?

— Comme à l'ordinaire.

En police correctionnelle : — Ainsi mon enfant, vous avouez être l'auteur de ce vol ? — Oui, monsieur le président. — Savez-vous que vous êtes bien jeune... Vous commencez un peu tôt. — Papa est malade, faut bien le remplacer.

En instance de divorce.

— Je vous jure, monsieur le président, que mon mari m'a roué de coups.

— Lui ?... Un manchot !...

— Justement, il me battait à bras raccourcis.

La livraison d'août de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

L'histoire de la philosophie, par E. Naville. — Le terme fatal, nouvelle par Honoré Mereu. — Les origines russes, étude historique (fin), par Louis Leger. — Victor Hugo (fin), par M. Paul Hapfer. — Souvenirs d'artistes (fin), par Armand Leleux. — Romans américains. Les Bostonniens de Henry James, par M. Paul Gervais.

Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique et politique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & C^{ie}.